

BOUCHES-DU-RHÔNE, VAR & VAUCLUSE

Week-end La Marseillaise

SORTIES - CULTURE - LOISIRS - DÉTENTE - DÉCOUVERTES

ENTRETIEN AVEC BALIK, CHANTEUR DU GROUPE DANAKIL

« ÊTRE LA VOIX DES REVENDICATIONS »



Chanteur et parolier du groupe de reggae né il y a une vingtaine d'années, Balik se livre quant à ses inspirations engagées et son retour dans la cité phocéenne, le 3 mars. **P. V**

RECETTE. La galette sarrasin à la provençale

Le chef Mehdi, tout droit descendu de Bretagne, nous donne les secrets de la galette de sarrasin dans son Panier Breton, situé au cœur de Marseille. Et pour ne pas trop nous dépayser, c'est à la provençale qu'il nous la prépare !

P. VI

PHOTO L.C.

ÉVÈNEMENT. Un grand spectacle de la solidarité



L'humoriste Anthony Kavanagh se produit samedi soir à la Halle de Martigues pour un spectacle dans lequel les dons remplacent les tickets d'entrée payants !

P. IV

PHOTO DR

MUSIQUE. Les pépites de la région auditionnées

Repérés par le dispositif des iNOUÏS du Printemps de Bourges, cinq artistes de chez nous passeront en audition ce samedi au Moulin à Marseille.

P. XII

PHOTO DR

BFM
MARSEILLE
PROVENCE

TOP SORTIES

TOUS LES VENDREDIS À 17H45

LOISIRS - CULTURE - ÉVÈNEMENTS



EN PARTENARIAT AVEC

La Marseillaise

AVEC
SOPHIE HÉBRARD



Le groupe occupe depuis vingt ans la scène musicale française avec des textes engagés aux racines jamaïcaines.

PHOTO ALEX SORIN

« Les grands mouvements sociaux nous inspirent vraiment »

GRAND ENTRETIEN

CHANTEUR DU GROUPE DANAKIL, RÉFÉRENCE FRANÇAISE EN MATIÈRE DE REGGAE DEPUIS PLUS DE VINGT ANS ET ARTISTE ENGAGÉ QUI N'HÉSITE PAS À PUISER SON INSPIRATION AU CŒUR DES MOUVEMENTS SOCIAUX, BALIK ET SES MUSICIENS SE PRODUIRONT AU DOCK DES SUDS LE 3 MARS, À L'OCCASION DU CONCERT POUR LA PAIX, L'HUMANITÉ ET LA SOLIDARITÉ ORGANISÉ PAR LE CASI DES CHEMINOTS DE LA RÉGION.

La Marseillaise : Que devenez-vous ?

Balik : Eh bien je deviens un artiste qui a 20 ans de métier derrière lui, avec son équipe, qui apprécie énormément les deux dernières années qui se sont écoulées, après la grosse pause du Covid où j'étais au Sénégal. Je suis rentré il y a un an et demi pour la sortie de notre dernier album et je me sens vraiment bien, comme un goût de renouveau. Je continue de profiter à chaque instant de ce que m'offre mon métier, notre public.

Heureux de revenir à Marseille ?

Balik : Oui ! Je kiffe ! À chaque fois que nous venons à Marseille, on se promène en ville et ses alentours. C'est magnifique et dépaysant. Puis, j'ai des purs souvenirs du Dock des Suds, c'était formidable. Et on a tourné des clips à Marseille ! Quand on vient comme ça au soleil, de loin, c'est toujours un beau voyage.

Et plus particulièrement pour cette 3^e édition du concert pour la Paix, l'Humanité et la Solidarité, cela vous tenait à cœur ?

Balik : Bien sûr ! Chaque festival, chaque salle, chaque date à son identité, défend ses valeurs... Qu'elles soient de solidarité, de fraternité, écologiques... C'est intéressant de participer à cela. À chaque fois, c'est beaucoup de rencontres. Ces concerts et festivals engagés, je pense à la fête de l'Huma par exemple, sont vraiment des plateformes d'échanges entre les personnes. On a un plaisir particulier à y participer.

Vingt ans de carrière, c'est quelque chose ! Votre façon de faire de la musique a-t-elle évolué ?

Balik : Forcément, la musique évolue toujours. On a commencé lorsque nous avions seize ans. On en a quarante aujourd'hui. Il y a plein de choses qui changent, on a beaucoup joué, on a cherché notre son, on l'a travaillé, puis on l'a trouvé. Dans les paroles c'est pareil, on ne dit pas les mêmes choses à 18 ans qu'à 40. On chante en fonction de la vie qu'on mène, aussi. Si vous prenez la chronologie de nos opus, c'est un peu la chronique des vies qu'on a menées ces vingt dernières années, ahah. On entend parler d'amour, d'enfant, de coups de gueule, de coups de cœur...

« Ces concerts et festivals engagés, sont vraiment des plateformes d'échange entre les gens »

Et votre écriture, inspirée des faits d'actualité, est j'imagine stimulée en ces temps de lutte sociale accrue ?

Balik : Oui, carrément. Quand je parle de coups de gueule et coups de cœur, c'est surtout ça. C'est en réaction à la société dans laquelle on évolue, aux règles, aux rapports entre les gens, à ceux qui décident. Puis, aux grands mouvements sociaux, qui nous inspirent vraiment. Ça a notamment été le cas avec Nuit Debout. On a été se baigner là-dedans, à essayer de retranscrire ce qu'on ressentait dans la

foule et représenter le peuple. Dans notre dernier album aussi, on a été touchés et choqués par le traitement policier des manifestants. On en parle dans *Rendez nous la justice*. Ou encore dans le morceau *Marre, marre, marre*, où l'on raconte comment on est toujours déçus, quel que soit le gouvernement, de gauche, de droite, et même maintenant, où il n'y a ni gauche, ni droite, et que cela reste, tout de même, toujours pareil. Alors en ce moment, c'est au-delà de tout ça, ce sont des questions de vision, qui divisent. On regarde, on observe d'abord pour pouvoir bien tout saisir et être la meilleure et la plus juste des voix pour le peuple et ses revendications. En général, j'ai besoin de digérer ce que je vais dire, avant de le sortir. On prend le temps mais on travaille en effet sur un futur album.

Il y a même un feat avec Akhenaton, dans ce dernier album !

Balik : Oui ! On s'est rencontré il y a vingt ans, à Dour, j'étais sur un album solo, plutôt hip hop. C'est une collaboration qui me tenait à cœur depuis très longtemps. C'était un plaisir et c'est une fierté de proposer ce morceau, *Tout ça m'est égal*, aux gens qui nous écoutent.

PROPOS RECUEILLIS PAR LÉA CORNU